

Du 22 novembre au 2 décembre

VOYAGEURS IMMOBILES

de Philippe Genty et Mary
Underwood

CONTACT PRESSE

Magali Folléa

Tél. 04 72 77 48 83 - Fax 04 72 77 48 89

magali.follea@celestins-lyon.org



Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site
www.celestins-lyon.org

Célestins
THÉÂTRE DE LYON

VOYAGEURS IMMOBILES

Création 2010 de la Compagnie Philippe Genty

Mise en scène de Philippe Genty et Mary Underwood

Musique

Henry Torgue et Serge Houppin

Interprètes

Amador Artiga

Marjorie Currenti

Marzia Gambardella

Manu Kroupit

Pierrick Malebranche

Angélique Naccache

Lakko Okino

Simon T Rann

Création lumières

Thomas Dobruszkès et Philippe Genty

Régisseurs plateau

Didier Carlier et Emmanuel Rieussec

Technicienne plateau

Claire Costa

Création sonore et régie son

Antony Aubert

Plasticiens

Sébastien Puech

Carole Allemand

Sophie Coeffic

Coralie Maniez

Costumes

Victoria Desogos

Tomoe Kobayashi

Fabrications

Vincent Ruz

Répétiteur voix

Haïm Isaacs

Assistants

Claire Costa, Pablo Gershanik et Gersende Michel

Stagiaire construction

Chloé Lembo et Morgane Degrelle

Remerciements à Messim Bismuth pour le chan

Production exécutive : **MCNN** Maison de la Culture de Nevers

Coproduction : **Compagnie Philippe Genty**, **Théâtre André Malraux** - Rueil Malmaison, **Espace Jacques Prévert** – Aulnay sous Bois, **La Coursive - Scène Nationale** La Rochelle, **Théâtre du Toursky** – Marseille, **Théâtre du Rond Point** - Paris, **Altstadtherbst Kulturfestival** Düsseldorf, **Théâtre Romain Rolland** - Scène conventionnée de Villejuif et du Val-de-Bièvre

Avec le Soutien de **le Ministère de la Culture - DRAC Bourgogne**,
Ville de Nevers.

Note d'intention

En 1995 lors de la création de *Voyageur immobile*, je m'étais fixé comme axe le voyage d'un personnage traversant ses paysages intérieurs s'affrontant à lui-même.

Il s'est alors produit l'un de ces dérapages non contrôlés qui allait m'entraîner dans un parcours où l'odyssée d'un personnage devenait progressivement celui d'un groupe puis d'une humanité traversant le temps, l'espace, avec ses obsessions, ses luttes, ses conflits, ses hontes, ses icônes, ses terreurs, ses fascinations, ses rêves, ses refoulés...

Des images saisissantes par la multiplicité des pistes qu'elles allaient nous proposer, traversées d'océans, de déserts d'une dimension parfois biblique avec ce regard dérisoire et cet humour qui nous permet de dépasser le désespoir.

De 1996 à 1997 ce *Voyageur immobile* va parcourir la planète. Avec le recul, je trouve son propos toujours plus contemporain, un propos qui me provoque, m'interpelle et m'incite à l'explorer encore plus loin, à le développer en prolongeant certaines pistes, en transformant certaines scènes au delà des océans, au-delà des déserts...

Philippe Genty, 2009

Entretien

Ces Voyageurs immobiles voyagent surtout dans leur tête. Peut-on parler de voyage initiatique ?

Philippe Genty : À sa façon, ce spectacle est une recreation de *Voyageur immobile* au singulier, un de mes précédents spectacles. Mais là on met davantage l'accent sur l'aspect multiethnique. C'est une métaphore de l'humanité qui traverse d'immenses déserts. Je suis parti d'un fait qui me fascine et qui est cette façon que l'on a depuis le milieu du XIXe siècle de tout emballer. Chaque année à Paris il y a un Salon de l'Emballage par exemple, je trouve ça étonnant. D'autant que cela représente un gâchis monumental sur le plan écologique. Du coup, ces voyageurs immobiles traversent océans et paysages qui sont des métaphores d'emballages : un océan de plastique, une mer de papier kraft... Tout cela sous une forme assez surréaliste. Il y a la vie après la mort. Le paradis version kitsch.

Comment le thème de l'emballage s'est-il imposé à vous ?

P. G. : C'est quelque chose qui me passionne. Du coup je me suis plongé dans tout ce qui est emballage, boîte, plastique, carton, bandelettes... Chaque matériau a sa dynamique. Si je veux en faire telle ou telle chose, le matériau résiste. Donc il faut être à l'écoute du matériau. Le fait qu'à un moment les corps soient enveloppés dans le spectacle par exemple, c'est le matériau qui l'a déterminé. Le matériau révèle des choses de nous-mêmes qu'on a au plus profond et qu'on ne soupçonnait pas. Par moments on est stupéfaits de voir à quel point le matériau dégage une force.

Comment écrivez-vous vos spectacles ?

P. G. : En général je commence par m'attarder sur des photos et je me laisse aller à écrire sur ces images avec des musiques en boucle dans le style de Philip Glass par exemple. Cela a pour effet de me mettre dans un état propice qui fait que les choses viennent. Après je

conjugue autour de ça. Mais je pars aussi beaucoup d'images de rêves. En fait, il est très rare que l'on puisse utiliser une image de rêve telle quelle, mais elle renvoie à autre chose. Noter ses rêves demande une certaine organisation. Il faut toujours avoir un calepin et un crayon près de son lit. Le meilleur moment c'est celui qui se situe entre les deux sommeils. Le rêve est une source extraordinaire. J'adore L'Interprétation des rêves de Freud, même si ce qu'il écrit n'est pas prouvé scientifiquement. Le rêve est une tentative de communiquer avec le moi en passant la censure du conscient et en utilisant des formes symboliques difficiles à traduire car le conscient représente une barrière. Pour interpréter le rêve il faut lâcher par association des choses sans vouloir trouver une explication au rêve. C'est un peu ce qui se passe avec le spectacle, on lâche des choses qui recouvrent plusieurs significations simultanément.

Philippe Genty

Avant 1938 : aucune trace de Philippe Genty. **1956 à 1957** : aurait été brièvement aperçu dans une école d'art graphique à Paris. **1962 à 1966** : Sa plus longue échappée dans une 2CV Citroën, à travers 47 pays, 8 déserts, tout en tournant un film pour l'UNESCO sur les théâtres de marionnettes à travers le monde. **1967** : Mary Underwood sa future compagne le découvre dans un état de délabrement avancé. **1968 à 1975** : Cherche désespérément une méthode pour organiser son chaos, spectacles en cabaret et à la télévision. **1976 à 1979** : Renonce à organiser son chaos. Il entre dans une compagnie de théâtre qui porte le même nom que lui ce qui lui permet de poursuivre sa fuite, incognito. Tournées aux USA, Japon, Afrique, Australie, Grande Bretagne, Chine, URSS, France, Amérique du Sud, Inde etc... Seule l'Islande prudente ne lui ouvre pas ses frontières. **1980 à 1983** : Tente vainement d'échapper à l'étiquette de marionnettiste ou de magicien du spectacle. Il crée avec Mary Underwood Rond comme un cube & Désirs parade. **1984 à 1990** : Explore les blessures et les refoulements de l'enfance comme source d'écriture. Création de Sigmund Follies et de Dérives. **1991 à 1995** : Expérimente la confrontation entre deux espace-temps, l'image peut-elle poser des questions existentielles en se passant des mots ? Prix de la critique au Festival d'Edinburgh. Création de Ne m'oubliez pas et de Voyageur immobile. **1996 à 1999** : Tente de pacifier avec ses monstres intérieurs. Création de Passagers clandestins production Adélaïde Festival – Australie. Création de Dédale plongeon dans un labyrinthe d'abîmes financiers. Il vend ses services à l'Exposition Universelle de Lisbonne pour redresser les comptes de la Compagnie en créant et mettant en scène Océans et utopies dans un stade couvert de 10 000 places, 200 comédiens, danseurs, artistes de cirque et techniciens. « Un hameçon à un public qui ne va jamais au théâtre ». 525 représentations entre mai et septembre. Trois millions trois cent mille spectateurs. **2000** : Pacifié avec ses monstres. Se persuade naïvement qu'en témoigner pourrait aider quelques spectateurs. Création du Concert incroyable dans le cadre de la Grande Galerie de l'évolution avec 40 choristes et 12 comédiens danseurs. **2000-2003** : Reprise de Sigmund Follies qui devient Zigmund Follies avec Eric de Sarria et Rodolphe Serres. **2003** : Création de Ligne de Fuite. Travail d'expérimentation autour de la lumière. Création de L'illusion de bas fonds. Ce spectacle marque aussi une nouvelle collaboration musicale avec René Aubry. Tournée internationale jusqu'en octobre 2005. **2005** : Reprise de Zigmund Follies avec Eric de Sarria et Philippe Richard. Début des répétitions pour La Fin des terres, en tournée nationale et internationale jusqu'à fin 2008. **2006** : Octobre/Novembre : Master Classe à Melbourne – Australie, Victorian college of Arts. **2007** : En novembre création de Boliloc, présenté au Théâtre du Rond-Point en 2008. **2008** : Février/mars : Master Class à Bariloche en Argentine organisée par Universidad Nacional de San Martin. **2009** : Master class à l'Atelier de Paris – Cartoucherie de Vincennes. Dans le cadre de la tournée de Boliloc: Master class à Jerusalem Ouest, et ateliers et rencontres en Territoires Palestiens : Ramallah, Hebron, Jerusalem Est, Naplouse. N'ayant pour but que de décriper les visages des quelques jeunes qui pouvaient encore se rendre au centre Qatan, l'entrée à Gaza a été refusée. «Interdiction de se divertir» ont pensé très fort les politiciens en colère contre Gaza. Philippe et Mary animent régulièrement des stages en France et à l'étranger, et en profitent, comme en Australie, pour aller caresser le dos des crocodiles ou en Patagonie pour toucher les glaciers. Et une fois de retour chez eux, ils essaient de tout mettre dans un grand livre pour l'Institut de la Marionnette de Charleville Mézières, mais comme ils laissent trainer leur adresse partout sur la planète, les longues parties de pétanque avec leurs invités l'emportent sur les féroces concentrations littéraires.

Mary Underwood

À l'âge de 5 ans, Mary Underwood a rencontré son destin, pendant une représentation d'un spectacle de Noël, Cendrillon. Assise à côté de sa mère dans le Théâtre de Bath (Grande-Bretagne), elle pointa la scène et dit à sa mère qu'un jour, elle aussi serait sur cette scène.

À 12 ans, elle intègre une classe de ballet puis devient maître de ballet à 18 ans. Cependant une mauvaise (ou bonne !) idée lui fait prendre conscience que l'expérience du vrai mouvement est ailleurs.

Elle abandonne alors sa carrière de professeur pour commencer à parcourir le monde, curieuse de découvrir où sa quête vers de nouvelles frontières l'entraînerait. Elle travaille avec plusieurs compagnies de danse, jusqu'au jour où un jeune marionnettiste français participe au même spectacle qu'elle et cette dernière est fascinée par son « univers ».

Philippe Genty sait déjà comment utiliser le talent de la personne qu'il vient de rencontrer. Mary lui apportera en effet le rythme et la structure nécessaires au monde créatif et chaotique de son nouveau compagnon.

À la fin des années 70, Mary monte sur les planches du Théâtre de Bath, où 30 ans plus tôt, elle avait vu Cendrillon. Mais ce soir-là, sa maman ne la vit pas danser, mais la vit animer des objets et donner à la marionnette la forme d'art qu'elle méritait.

Amador Artiga

Amador Artiga naît à Valence (Espagne) en 1977. Son esprit curieux l'amène à naviguer entre deux eaux pour combiner sa formation de comédien et celle d'artiste plasticien. Explorant les méandres de ses obsessions, il entreprend une grande traversée ponctuée de belles rencontres : Maria del Mar Navarro (Madrid, Espagne), Laboratoire d'Étude du Mouvement à l'école de Jacques Lecoq (Paris, France), Odin Teatret (Holstebro, Danemark) et d'autres encore. Il arrive finalement à bon port et crée avec son acolyte Antonio de Paco sa propre compagnie Imaginaria Teatro en 2005. Il est désormais reparti en mer avec la Compagnie Philippe Genty et sa nouvelle production Voyageurs immobiles.

Marjorie Currenti

De 1994 à 2005, elle suit une formation d'actrice et de danseuse auprès de différentes écoles et conservatoire en France et à l'étranger (Conservatoire de Marseille, École Régionale d'Acteurs de Cannes, School of New Dance Development Amsterdam). Après avoir collaboré avec de nombreux metteurs en scène, notamment William Petit, elle rejoint la compagnie Philippe Genty dès 2002. Les créations Ligne de fuite et La Fin des terres lui permettent d'enrichir son jeu de comédienne d'un travail autour de la voix qu'elle continue d'explorer avec les Voyageurs immobiles.

Marzia Gambardella

Elle naît en 1977 à Milan. En 1997, elle débute sa formation en art dramatique entre Rome et Milan (Teatro Carcano, Program for Professional Artists et de nombreux stages: Marcello Bartoli, Donato Sartori, Monique Arnaud...) tout en étudiant la danse classique et contemporaine. Elle commence à travailler comme comédienne et quelques années plus tard, elle tombe amoureuse du théâtre de marionnettes et développe un grand intérêt pour la construction. En 2005, elle est diplômée en philosophie. Comédienne et marionnettiste elle développe maintenant ses propres créations. Au cours de l'été 2009, elle fait un stage avec Philippe Genty. Elle quitte tout et part pour le voyage immobile.

Manu Kroupit

Emmanuel Jeantet alias Manu Kroupit, comédien visuel a débuté sur scène en 1989. Autodidacte, ses trois spectacles Kroupit Show (mise en scène Michel Boulerne), Cul de Sac (mise en scène Jean Boujko), et Fears (mise en scène Jos Houben et Ivo Mentens), comptabilisent plus de 1000 représentations en France et à l'étranger. Il a suivi entre autres les stages de François Lazzaro, Didier Besace, Joseph Nadj et Philippe Genty. Artiste associé de la MCNN (Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre), il travaille depuis une dizaine d'années avec Jean-Yves Lafesse, Vincent Roca, Jean Boujko, Dau et Catella sur divers projets scéniques et cinématographiques.

Pierrick Malebranche

Formé à l'école du cirque d'Annie Fratellini puis à l'école du Mime Marceau, il intègre la compagnie de ce dernier avant de croiser le chemin de la danse contemporaine. Interprète pour divers chorégraphes, il multiplie les expériences dans d'autres domaines (opéra, théâtre) et mène également une carrière de pédagogue en France et à l'étranger. Il est interprète de la Cie Philippe Genty depuis La Fin des terres.

Angélique Naccache

Angélique Naccache est danseuse. Formée auprès de Carolyn Carlson à Venise, et Susan Buirge, elle danse pour la compagnie Karas de Saburo Teshigawara en 2004 et travaille aux côtés de Susanne Linke sur la reprise de son solo Wandlung créée en 1977. Elle est l'interprète du solo Les Belles endormies, création 2009-2010 du metteur en scène Stéphane Vérité en partenariat avec le Centre Chorégraphique National de Roubaix. Elle monte La Compagnie de l'Etre en 2008 et présente Mémoire sa dernière création à la Piscine de Dunkerque.

Lakko Okino

De 1989 à 1996, elle entame sa carrière de comédienne avec la compagnie théâtrale Shang-Hai Taroh Butoh Koshi qui a créé son propre langage à travers l'expression corporelle et le mime. En 2002, elle vient à Paris pour suivre l'atelier de mime corporel de Thomas Leabhart, élève d'Étienne Decroux, et participe depuis à de nombreux spectacles en France. En 2004, elle intègre la compagnie Dos à Deux avec qui elle part en tournée à travers le monde avant de rencontrer en 2009 la Compagnie Philippe Genty et ses Voyageurs immobiles.

Simon T Rann

Après une formation et une carrière éclectiques dans le spectacle en Australie, Simon T Rann est devenu interprète de la Compagnie Philippe Genty pour la création de Passagers clandestins en 1995. Il travaille de nouveau avec la compagnie en 2005 pour la production de La Fin des terres, Voyageurs immobiles sera sa troisième aventure.

Thomas Dobruszkès directeur technique

Thomas Dobruszkès commence à brancher des ampoules en 1996 et comprend assez vite qu'en y ajoutant des couleurs, il peut en faire son métier. Il travaille beaucoup pour la variété en Belgique et à l'étranger. Sa rencontre avec Victoria Chaplin et Aurélia Thierrée lui permet de parcourir le monde durant plus de trois années avec l'Oratorio d'Aurélia, accueilli au Théâtre du Rond-Point en 2009.

Didier Carlier régisseur plateau

Assistant décorateur sur des projets allant de l'événementiel, au cinéma en passant par la télévision pendant plus de 7 ans, il participe ensuite à quatre créations d'opéra pour le Théâtre Impérial de Compiègne avant de rejoindre la Compagnie Philippe Genty en 2001 en tant que régisseur plateau pour la création et la tournée de Ligne de fuite.

Emmanuel Rieussec régisseur plateau

Emmanuel Rieussec est régisseur plateau pour la compagnie Philippe Genty depuis 2005. Formé en Art et Communication, il collabore avec de prestigieux metteurs en scène et chorégraphes comme Philippe Decouflé, Angelin Prejlocaj et Jérôme Deschamps. Chaque année, il travaille en tant que régisseur général pour le Festival d'Avignon.

Antony Aubert régisseur son

Formé au CFPTS (Centre de Formation Professionnelle aux Techniques du Spectacle), il intègre des compagnies ou groupes musicaux en création telles que Trafic de Styles, Compagnie du Tournesol, Charlotte Etc..., les Ogres de Barback et les compagnies Ah!!! et Les Affranchis pour qui il réalise des créations musicales et sonores. De 2005 à 2009, il tourne dans le monde entier avec la compagnie Dos à Deux (Prix Public Avignon 2005) et son répertoire. Membre du jury au CFPTS 2009, il rejoint la compagnie Philippe Genty pour Voyageurs immobiles.

**CALENDRIER
10 REPRÉSENTATIONS**

NOVEMBRE – DECEMBRE 2011

Mardi 22	20h
Mercredi 23	20h
Jeudi 24	20h
Vendredi 25	20h
Samedi 26	20h
Dimanche 27	16h
Mardi 29	20h
Mercredi 30	20h
Jeudi 1 ^{er}	20h
Vendredi 2	20h

Relâche le lundi

RENSEIGNEMENTS - RÉSERVATIONS

Tél. 04 72 77 40 00 - Fax 04 78 42 87 05 (Du mardi au samedi de 13h à 18h45)
Toute l'actualité du Théâtre sur notre site www.celestins-lyon.org